

**THÈVES (Martin)**, Ingénieur, Administrateur de sociétés (Hosingen, 5.4.1896 - Bruxelles, 10.11.1970).

Martin Thèves est né dans une famille modeste à Hosingen (Grand-Duché de Luxembourg) le 5 avril 1896.

Ingénieur de l'École polytechnique de Wismar, il a consacré la plus grande partie de sa carrière au Congo belge.

De 1921 à 1928, en effet, il fut attaché à la « Compagnie du chemin de fer du Bas-Congo au Katanga » au titre d'ingénieur principal, puis d'ingénieur chef de service. Ses qualités d'organisateur furent rapidement mises en relief.

Il assuma ensuite de 1929 à 1935 les fonctions de représentant général en Afrique des différentes sociétés du Groupe Cominière: Société coloniale de construction, Chemins de fer vicinaux du Congo, Comuélé, Agrifor, Colectric, Immoaf, Matermaco, Société des transports en commun (Kinshasa et Lubumbashi).

En 1935, Martin Thèves fut nommé administrateur-délégué de la Société nationale des chemins de fer en Colombie. Il rationalisa l'exploitation et fut chargé de négocier la vente au Gouvernement colombien. Mission délicate qui dura quatre ans et lui permit de défendre avec ténacité des intérêts financiers belges fort importants.

Après avoir été chargé d'une nouvelle mission en Amérique du Sud en 1945 et 1946, Martin Thèves prit une part de plus en plus importante dans la direction du Groupe Cominière auquel il imprima une nouvelle impulsion. Progressivement, il accéda en qualité de président et d'administrateur-délégué à la haute direction de toutes les sociétés du Groupe.

En dehors de celui-ci, il fut notamment administrateur et membre du Comité de direction de l'Otraco, de Forces du Bas-Congo, de Sogelec et de Sogefor.

A l'Exposition de Bruxelles, en 1958, Martin Thèves, qui remplissait déjà les fonctions de commissaire général adjoint de la section du Grand-Duché de Luxembourg, fut désigné en qualité de vice-président du Comité exécutif et de membre du comité permanent de la section du Congo et du Ruanda-Urundi.

Homme d'affaires doué d'une vive intelligence et d'un remarquable esprit d'entreprise, il savait se pencher sur la misère d'autrui. C'est ainsi que durant la seconde guerre mondiale, Martin Thèves fonda l'Aide coloniale aux hôpitaux et sanas de Belgique, œuvre qui secourut 38 000 malades et de nombreux résistants luxembourgeois et belges, ce qui lui valut, parmi ses multiples distinctions honorifiques, la médaille d'argent de la reconnaissance belge pour services rendus au pays pendant la guerre 1940-1945.

Lorsqu'il mourut à Bruxelles, en novembre 1971, Martin Thèves laissait une œuvre en pleine évolution. Des sociétés filiales ayant autrefois leur siège en Afrique changeaient de structure, d'autre part des capitaux étrangers s'investissaient. L'œuvre de Martin Thèves était solide dans ses fondations.

Décembre 1971.

M. Van den Abeele.